



Les médecins empruntent la voie verte

LE « TOUT BÉTON – TOUT MOTEUR – TOUT CHIMIQUE », HÉRITAGE DU 20^e SIÈCLE, EST REMIS EN CAUSE. LA PENSÉE SCIENTIFIQUE, UNIDIMENSIONNELLE, QUI PLACE L'OBSERVATEUR EN DEHORS DE LA RÉALITÉ QU'IL OBSERVE, DOIT AUSSI SE RENOUVELER, S'IMPRÉGNER DE VIE : « IL NE S'AGIT PLUS JUSTE DE SAVOIR, IL FAUT AGIR », AFFIRMENT EN EFFET LES MÉDECINS QUE NOUS AVONS SONDÉS PUIS RENCONTRÉS. ILS SE SENTENT DÉSORMAIS PARTIE PRENANTE DE LA BATAILLE POUR L'ENVIRONNEMENT, LEUR ENVIRONNEMENT, CELUI DE LEUR FAMILLE, CELUI DE LEURS PATIENTS. AGRICULTURE BIOLOGIQUE, ÉCOLOGIE, HABITAT SAIN, MARCHÉ ÉQUITABLE... LE VENT DE CHANGEMENT SOUFFLE AUSSI SUR LES DOCTEURS.

QUATRE MÉDECINS AU CHEVET DE LA PLANÈTE

EXCLUSIF WEB

VOICI UN EXTRAIT DE LEUR TÉMOIGNAGE DONT VOUS TROUVEREZ LE TEXTE INTÉGRAL SUR LE WEB AU : WWW.LACTUALITEMEDICALE.COM/DOSSIERENVIRONNEMENT

D'abord assainir chez soi

Quel savon utilisez-vous? demande systématiquement la Dre Hélène Deschênes à ses patients souffrant de dermatite. « Quand vous faites votre ménage, vous sentez-vous bien? Toussez-vous plus? Le seul fait de sensibiliser mes patients souffrant de MPOC, allergiques ou asthmatiques aux dangers des détergents qu'ils utilisent m'ouvre une porte pour mieux les aider. » (...)

La Dre Hélène Deschênes,
médecin au CLSC Saint-Hubert

Les recettes « vertes » de la Dre Deschênes (...)

Informier et rassurer les patients... sans faux espoirs

« Comme clinicien, je peux quasiment suivre en direct l'actualité juste en écoutant mes patients évoquer les problèmes d'environnement. Souvent, ils les mentionnent dans un climat de psychose reliée à chacun des microbes qui défilent à tour de rôle: hier le *Clostridium difficile*, aujourd'hui la listériose, demain... » (...)

Le Dr Alain Naud,
professeur titulaire de clinique à l'UMF et à l'urgence du CHUQ, Hôpital Saint-François d'Assise, Québec

Stress, surconsommation...

« De plus en plus de patients ont des symptômes d'allergies ou des rhinorrhées postérieures. La dégradation de l'environnement peut sûrement en être l'une des causes: air vicié, allergènes, fumée, utilisation de puissants détergents à la maison, etc. Sans parler du smog de plus en plus fréquent. » (...)

La Dre Renée Dionne,
ORL à Gatineau

« Le végétarisme, mon geste le plus vert »

« Ma principale action pour l'environnement repose sur mes choix de consommation, et sur mon vote politique. En achetant du savon sans phosphates, du papier de toilette fait à partir de fibres recyclées et des filtres à café non blanchis par exemple, je lance un message aux compagnies qui commercialisent ces produits: oui, il existe bien un marché pour le développement durable. » (...)

Le Dr Pascal Lamanque,
médecin de famille au CLSC Saint-Hubert

ENVIRONNEMENT ET MODE DE VIE

Ce que vous nous en avez dit

L'actualité médicale a récemment mené un sondage sur l'environnement auprès de ses lecteurs. Une majorité de femmes (62,1 %) y a répondu. La quasi-totalité (un peu plus de

95 %) des médecins répondants disent se soucier davantage des questions environnementales aujourd'hui qu'il y a cinq ans. Près de la moitié des docteurs (47,7 %) déclarent

observer les effets de la pollution chez leur clientèle : allergies, notamment chez les enfants, maladie pulmonaire obstructive chronique, insulations, coups de chaleur, hausse des

cas d'asthme et de rhinite, hausse des cancers pouvant être reliés à la pollution (poumons, vessie, lymphomes), etc.

Les médecins trouvent qu'Ottawa (91,9 %) et Québec (84,9 %) n'en font pas assez pour combattre les changements climatiques. Ils sont 95,3 % à se dire prêts à appuyer le gouvernement fédéral s'il proposait un incitatif fiscal pour aider le réseau de la santé et ses professionnels à adopter

de meilleures pratiques environnementales.

Presque tous les médecins (98,8 %) affirment avoir déjà modifié leur mode de vie pour mieux protéger l'environnement (moins de déplacements en auto, moins de pesticides, plus d'aliments biologiques). Un taux sensiblement semblable (94,2 %) est même prêt à payer un peu plus cher pour des produits moins nocifs pour l'environnement, comme un véhicule hybride.

L'environnement et vous

(1 = pas du tout d'accord, 10 = tout à fait d'accord)

Virtuellement, toutes les maladies peuvent être liées, au moins en partie, à des problèmes environnementaux.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	4,7 %	7 %	3,5 %	12,8 %	16,3 %	27,9 %	16,3 %	4,7 %	7 %	6,4

La pollution (pesticides, produits chimiques industriels, etc.) est responsable des hauts taux de cancer.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	0 %	3,5 %	4,7 %	12,8 %	22,1 %	18,6 %	16,3 %	12,8 %	9,3 %	6,9

Assainir notre environnement est la meilleure façon de réduire la maladie dans notre société.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	1,2 %	2,3 %	10,5 %	10,5 %	14 %	22,1 %	19,8 %	10,5 %	9,3 %	6,9

Vos patients voient en vous une personne favorable à la protection de l'environnement.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
2,3 %	1,2 %	3,5 %	5,8 %	15,1 %	14 %	22,1 %	16,3 %	12,8 %	7 %	6,7

Les facultés de médecine, les programmes de résidence et la formation médicale continue devraient améliorer leur contenu de programmes éducatifs faisant la promotion de la santé et de l'environnement.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	2,3 %	1,2 %	0 %	5,8 %	4,7 %	22,1 %	24,4 %	14 %	25,6 %	8

L'information fondée sur des données probantes sur des problèmes de santé et d'environnement devrait être développée.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	0 %	0 %	1,2 %	2,3 %	4,7 %	20,9 %	24,4 %	16,3 %	30,2 %	8,3

Les taux d'émissions le long de la frontière américaine affectent de façon significative la santé des Canadiens.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	0 %	1,2 %	0 %	5,8 %	5,8 %	20,9 %	23,3 %	16,3 %	26,7 %	8,1

Donner l'exemple

(1 = pas du tout d'accord, 10 = tout à fait d'accord)

Avoir une plus petite maison, un chauffage géothermique

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	0 %	1,2 %	2,3 %	4,7 %	5,8 %	20,9 %	34,9 %	7 %	23,3 %	7,9

Acheter un véhicule hybride, utiliser l'automobile moins souvent

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
1,2 %	0 %	0 %	0 %	2,3 %	5,8 %	15,1 %	25,6 %	20,9 %	29,1 %	8,4

Utiliser le vélo plus souvent, marcher

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	3,5 %	10,5 %	22,1 %	18,6 %	45,3 %	8,9

Moins consommer

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	0 %	0 %	0 %	2,3 %	2,3 %	16,3 %	18,6 %	14 %	46,5 %	8,8

Manger moins de viande, acheter localement

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	1,2 %	0 %	0 %	3,5 %	9,3 %	9,3 %	23,3 %	19,8 %	33,7 %	8,4

Faire mon éducation et celle des patients, être bien informé, pratiquer et militer

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
1,2 %	0 %	0 %	1,2 %	3,5 %	8,1 %	15,1 %	20,9 %	22,1 %	27,9 %	8,2

Réutiliser, réduire les ordures et augmenter le recyclage

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	1,2 %	9,3 %	14 %	23,3 %	52,3 %	9,2

Promouvoir la cessation tabagique

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	0 %	1,2 %	0 %	0 %	1,2 %	9,3 %	11,6 %	12,8 %	64 %	9,2

Ne pas gaspiller l'eau

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	1,2 %	10,5 %	9,3 %	22,1 %	57 %	9,2

Utiliser moins d'énergie

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
0 %	0 %	0 %	0 %	1,2 %	0 %	10,5 %	19,8 %	19,8 %	48,8 %	9

Avez-vous l'impression qu'une partie de votre rôle ou devoir de médecin consiste à vous prononcer sur les problèmes environnementaux ?

Oui **81,4 %** Non **18,6 %**

Votre bureau, ou hôpital, est-il vert ?

Oui **30,2 %** Non **69,8 %**

Est-il important pour vous que votre gouvernement respecte le protocole de Kyoto ?

Oui **95,3 %** Non **4,7 %**

« Recycler à l'hôpital. Composter chez moi... »

CE TITRE POURRAIT SERVIR DE NOUVELLE DEVISE AUX MÉDECINS, SI L'ON EN CROIT LEURS RÉPONSES À NOTRE SONDRAGE SUR L'ENVIRONNEMENT.

Voici quelques commentaires :

« Tout achat vert (éolienne, véhicule hybride) devrait être déductible d'impôt. »

« Dans mon hôpital, on refuse de promouvoir le recyclage en raison des coûts. Incroyable ! »

« Moins consommer, c'est probablement le plus important... »

« À la cafétéria de mon hôpital, on fait de plus en plus de choix non écologiques (petits contenants, styromousse). Inacceptable ! »

« À la clinique, on utilise le moins possible de papier. On recycle. À la maison, on composte, recycle, réutilise; on consomme moins. »

« Au CLSC où je travaille, des bicyclettes sont à la disposition des employés durant les pauses de la journée. »

« Comme j'ai un enfant asthmatique, je suis sensible à la qualité de l'air.

On devrait promouvoir la diminution de la surconsommation de produits électroniques dans les écoles. »

Voir autres textes en page 16 ►

LA SUITE SUR NOTRE SITE WEB AU
WWW.LACTUALITEMEDICALE.COM/DOSSIERENVIRONNEMENT

URGENCE D'UN VIRAGE VERT

Le Dr Jean Zigby veut réveiller ses pairs

« Je suis devenu activiste de l'environnement dès que j'ai eu mes enfants. » Le Dr Jean Zigby*, 36 ans, dit aussi avoir ressenti d'autant plus intensément l'impulsion de plonger que peu de médecins passaient à l'acte. « Pourtant, la majorité d'entre eux se montrent inquiets face à l'état de la planète. » Rencontre avec un médecin environnementaliste autodidacte.

Qu'est-ce qui vous a paru évident en devenant père ?

Le devoir moral d'exercer une médecine cohérente avec une philosophie d'avenir pour mes enfants, Juliet, sept ans, et Noah, un an. Or, ma pratique n'allait pas toujours dans le sens de la santé.

Comment ça ?

J'ai péché par imprécision. J'encourageais, par exemple, un patient à perdre du poids sans m'enquérir de la façon dont il s'y prenait. S'il doit se rendre au gym, en voiture, à l'autre bout de la ville pour brûler des calories sur un tapis roulant, c'est absurde. Il vaut mieux que je l'incite à conduire moins et à marcher plus. À agir sans détruire, en somme.

Je dois non seulement maximiser le confort et la santé des patients, mais aussi prendre en compte l'impact de mes traitements, choisir les moins dommageables pour la personne et l'environnement. Par exemple, on pourrait faire participer davantage les malades dans le cas de la dépression ou des maladies chroniques; la marche, l'exercice physique

et le soleil influent sur le bien-être, contribuent à abrégé la dépression. Dans la nature, on renoue le contact avec le cycle de la vie, avec ce qui naît et ce qui meurt, puis ce qui renaît. Ça aide le patient à retrouver sa place dans la vie.

D'où vient votre sensibilité aux rythmes de la vie ?

De ma situation unique de « portier » aux deux extrémités de l'existence, puisque je fais de l'obstétrique et des soins palliatifs. Je vois à l'œuvre le grand cycle de la vie, qui pourrait pratiquement se dérouler sans moi. Il s'agit de renouer avec la dynamique de la vie. Nous sommes noyés, écrasés sous un monceau d'études sur la pollution de l'air, de la terre, de l'eau, des aliments, etc. Nous

devons certes continuer à affiner les données, mais il est encore plus urgent de passer à l'acte en s'appuyant sur ce qu'on sait déjà. Et l'on en sait suffisamment pour agir !

Que signifie « passer à l'acte » pour les médecins ?

Se préoccuper des réalités qui les touchent directement, non pas de la qualité de l'air en général, par exemple, mais de celle de leur quartier, de leur clinique, de l'eau qu'ils boivent, etc. Aussi, modifier leur mode de vie en y intégrant ce qu'ils savent. On ne peut plus agir de manière schizophrénique en opposant vie personnelle et vie au travail. Ça, c'est une coupure artifi-



« Je suis devenu activiste de l'environnement dès que j'ai eu mes enfants. » - Dr Jean Zigby

cielle que la réalité fait voler en éclats, pour peu qu'on s'y attarde. Ce qui est bon pour nous l'est souvent aussi pour nos patients, et réciproquement.

Que privilégier alors en clinique ?

Les thérapies corporelles et psychologiques, si possible, pas uniquement la technologie et le médicament. On ne se trompe jamais en recourant à la grande thérapie physique de base : le mouvement. Notre corps est fait pour bouger. L'hôpital contribue à aggraver l'état de patients qui s'ankylosent. Plutôt que de payer une fortune en médicaments, ne serait-il pas préférable d'embaucher davantage de préposés aux bénéficiaires pour aider nos malades à se déplacer, à aller aux toilettes ? On fait le chemin inverse : toujours plus de traitement et de technologie, toujours moins d'humain. C'est un cercle vicieux.

Au quotidien, que peuvent faire les médecins ?

S'interroger sur leurs façons de faire. Craignant à juste titre la contamination, ils utilisent une tonne de matériel jetable (spécimens, blouses, etc.). Pourrait-on en recycler ? Est-il toujours nécessaire de gaspiller des mètres et des mètres de papier déroulant sur la table d'examen ?

Les hôpitaux sont en retard dans cette prise de conscience. Un gros

Suite à la page 18 ►

DE VOTRE CLINIQUE À LA PLANÈTE - UN COLLOQUE EN 2009

Le Collège québécois des médecins de famille consacrera sa 27^e Assemblée scientifique annuelle à la santé environnementale et communautaire. Au programme : santé des travailleurs et environnement, soins de santé verts, maladies environnementales courantes, médecine et changements climatiques. La rencontre se veut un pas vers l'adoption, par les médecins de famille, d'un « modèle de santé écosystémique », précise le président scientifique de l'événement, le Dr Jean Zigby.

- Les 12 et 13 novembre 2009, à l'Hôtel Sheraton Laval, à Laval.
- Renseignements : CQMF; 450 973-2228; cqmf@bellnet.ca

LES MAUX DE L'ENVIRONNEMENT

Agression extérieure ou crise intérieure ?

Le titre de l'article résume la réflexion que mène le Dr Jean Robert Turcotte, psychiatre à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal. Difficile, selon lui, d'établir un diagnostic clair lorsqu'on aborde les maux de l'environnement. S'agit-il d'une réelle « agression de l'environnement » dont souffre le patient ou n'est-il pas plutôt atteint d'un problème psychologique personnel se manifestant par une intolérance à l'environnement ?

Devant ce flou étiologique, l'Organisation mondiale de la santé a adopté le diagnostic officiel d'*intolérance environnementale idiopathique* plutôt que l'ancienne *polysensibilité chimique*. Et parce que les symptômes sont non spécifiques (grande ressemblance avec la fibromyalgie, la fatigue chronique, etc.), la documentation médicale-psychiatrique a tendance à parler de somatisation. « Prudence avant de conclure un peu trop facilement que

tous ces patients souffrent simplement de somatisation. » On commence aussi à penser qu'il pourrait s'agir de problèmes complexes, alliant des composantes biologiques et psychologiques, dit le Dr Turcotte.

Mais alors, comment aider ces personnes si l'on n'a pas de diagnostic clair pour expliquer leur malaise ? « En gardant une grande ouverture d'esprit, en axant le traitement sur le rétablissement de la fonction, le soulagement de la souffrance. »

Milieu de travail

Les exigences de plus en plus fortes du monde du travail engendrent par ailleurs une grande anxiété chez les travailleurs. Selon le Dr Turcotte, c'est souvent parmi les gens anxieux qu'on retrouve une sous-catégorie de patients hypervigilants par rapport à leurs symptômes physiques. Ils peuvent les interpréter comme étant provoqués par l'environnement. « Le climat de travail fait partie de l'environnement. À ce titre, on

peut en parler comme d'une possible agression de cet environnement. »

Bien d'autres raisons rendent les personnes anxieuses (stress relié à la famille, traits de personnalité). Malheureusement, poursuit-il, nous n'avons pas tous les instruments diagnostiques pour déterminer le poids relatif d'un facteur par rapport à un autre. « Il s'agit probablement d'une association de facteurs intrinsèques et de facteurs extérieurs. Le tout finit par engendrer des

► Suite de la page 16

hôpital a un impact sur l'environnement comparable à celui d'une petite ville. Le système de santé produit 10 % de la pollution au Canada. L'incinération de déchets biomédicaux cause, à elle seule, 20 % des émissions de dioxines cancérigènes au Canada. Que dire de plus...

Où en est le Québec à ce chapitre ?

Il ne bouge pas vite. Ça avance un peu plus du côté des hôpitaux anglophones. En Ontario, la conscience environnementale des médecins est plus affirmée. Pourtant, le Québec pourrait changer plus vite que les autres parce qu'il est plus centralisé. Il suffirait d'instiller davantage d'imagination aux dirigeants tout en retournant le projecteur sur soi. Les professionnels de la santé disposent d'une grande force de frappe; ils pourraient susciter de la demande pour des produits environnementaux, influencer le marché, ce qui créerait des emplois et montrerait l'exemple.

Que faut-il changer au fond ?

Notre mentalité. Grossir ou mourir, c'était le modèle économique du passé, avec la conquête des marchés. Cette idéologie guerrière doit céder le pas à la coopération. Il faut mûrir, se mettre en bons termes avec notre environnement. Le médecin doit être un promoteur à ce sujet, il doit protéger la nature.

Nous souffrons d'un manque flagrant d'imagination en médecine, à ce chapitre. Oui, il y a l'économie, l'ingénierie, la biomédecine, mais aussi l'écologie et l'interrelation de la vie. Depuis des décennies, on nous a abreuvés d'études économiques et biomédicales, mais on a négligé l'environnement. Aujourd'hui, ce discours nous rattrape. ◀

* Président du Comité environnement et santé au Collège québécois des médecins de famille; vice-président, Association canadienne des médecins pour l'environnement. Cofondateur et président du conseil d'administration de Synergie Santé Environnement. Cet organisme sans but lucratif intervient comme consultant pour aider les hôpitaux à prendre le virage vert.

POUR S'INFORMER**Les suggestions du Dr Jean Zigby**

- www.synergiesanteenvironnement.org
- www.greenhealthcare.ca
- www.noharm.org
- www.inspq.qc.ca/domaines/index.asp?Dom=50
- www.c2p2online.com



LA SANTÉ PUBLIQUE

« On parle et on écrit beaucoup, mais on agit peu. »



Le Dr Jean Robert Turcotte

tableaux interprétés comme étant des intolérances à l'environnement.»

Alors, à défaut de disposer de critères précis pour établir un diagnostic précis, que faire? Même principe de traitement que pour les troubles anxieux en général, conclut le psychiatre: une approche cognitive comportementale associée parfois à une médication de type ISRS. ◀

Agir dès aujourd'hui pour une meilleure planète demain? « Oui, mais alors commençons collectivement, et vite. Un arbre planté en 2008 ne sera utile qu'en 2025 », indique le Dr Pierre Gosselin*. Nous l'avons rencontré au récent colloque organisé à Montréal par l'Association en médecine du travail et de l'environnement du Québec.

Nous devrions agir collectivement plutôt qu'individuellement, selon vous?

Agir individuellement, bravo, mais on atteint vite les limites. Les règles gouvernementales, fiscales, commerciales sont toutes bâties en fonction du passé. Un passé qui ne tenait pas compte des impacts négatifs de brûler du pétrole ou du charbon, et où combler un marécage pour bâtir une autoroute était le progrès. La démographie et les règles d'urbanisme d'hier ont produit les banlieues, la destruction des terres agricoles et toujours plus de pollution de l'air, de l'eau.

L'avenir? C'est du transport en commun disponible et efficace, des prix des carburants reflétant l'impact environnemental, des administrations encourageant le télétravail et des liens Internet haute vitesse pour le permettre aussi à la campagne. L'avenir, c'est encourager l'achat d'aliments locaux par divers incitatifs et « désincitatifs » fiscaux, changer la mentalité d'avoir des fraises à Noël et des raisins du Chili toute l'année.

« LE MATRAQUAGE PUBLICITAIRE, CONCERNANT LES "CHARS", ENTRE AUTRES, EST UNE NUISANCE MAJEURE. IL S'INSPIRE DU VIEUX MODÈLE ÉCONOMIQUE DE CONSOMMATION EFFRÉNÉE DE PRODUITS DONT LA DURÉE DE VIE UTILE EST PLANIFIÉE POUR SE TERMINER LE LENDEMAIN DE L'EXPIRATION DE LA GARANTIE. »

Comment contrebalancer la publicité destructrice des valeurs de l'environnement?

Difficile d'agir tant qu'on ne change pas le modèle motivant industriels et commerçants. Le matraquage publicitaire, concernant les « chars », entre autres, est une nuisance majeure. Il s'inspire du vieux modèle économique de consommation effrénée de produits dont la durée de vie utile est planifiée pour se terminer le lendemain de l'expiration de la garantie.

Chacun peut voter avec son portefeuille, en n'achetant que des produits de qualité et durables. Là aussi, c'est difficile, vu que presque tout est manufacturé en Chine; et même si on paie cher, la qualité ne suit plus comme avant.



Le Dr Pierre Gosselin

Et vous, que faites-vous en matière d'achat?

J'essaie de trouver des chandails de laine italiens ou français de qualité dans les rares boutiques qui en vendent encore. J'achète de vieux chaudrons en aluminium (de marque WearEver, c'était prémonitoire), qui coûtent 2 \$ ou 3 \$ chez Emmaüs. Mais si on ne change pas les normes de durabilité minimale des produits de consommation, autant lutter contre un tsunami.

Pourquoi les Européens consomment-ils deux fois moins de carburant aux 100 km que les Américains? À cause d'une réglementation adéquate. Commençons à acheter mieux, moins, à militer pour que l'offre s'améliore (transport en commun, pistes cyclables, transport ferroviaire pour les personnes et les marchandises).

avant de pouvoir dire que l'amiante chrysotile est cancérigène par exemple, et qu'il faudrait cesser de la commercialiser (ça, on n'ose pas encore officiellement). Le nombre d'inspecteurs et d'inspections des municipalités et ministères baisse constamment depuis 20 ans.

Que pensez-vous de la situation de l'environnement au Québec?

Rien ne semble vouloir stabiliser la destruction des écosystèmes, la démographie, les gaz à effet de serre. Le Québec est encore relativement peu touché de façon visible, mais il y a des signes. La productivité biologique du Saint-Laurent a baissé de 75 % en un siècle (travaux de remplissage, dragage, construction, pollution). On se dirige vers un Québec de rivières avec algues vertes. Le smog nous touche une vingtaine de jours par an (50 à Toronto, 150 à Los Angeles), mais ça augmente constamment. Ça va doubler d'ici 30 ans, selon les modèles prévisionnels. Et comme c'est pire ailleurs, il y aura bientôt à nos portes davantage de réfugiés économiques et écologiques. ◀

* Responsable scientifique, changements climatiques et surveillance, unité Santé et environnement, Institut national de la santé publique du Québec.

POUR S'INFORMER

Les suggestions du Dr Pierre Gosselin

- ▶ www.who.int/globalchange/fr/index.html
- ▶ www.euro.who.int/healthtopics?language=French
- ▶ www.climateark.org
- ▶ www.hc-sc.gc.ca/ewh-semt/index-fra.php
- ▶ www.nccch.ca/fr/accueil
- ▶ www.inspq.qc.ca/domaines/index.asp?Dom=50
- ▶ www.msss.gouv.qc.ca/sujets/sante-pub/environnement/index.php?accueil
- ▶ www.niehs.nih.gov/health/topics/index.cfm

OBSTÉTRICIENS-GYNÉCOLOGUES

La pénurie s'amplifie

La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada (SOGC) publiait, le 4 décembre, les résultats d'une nouvelle recherche indiquant clairement que le nombre d'obstétriciens-gynécologues est insuffisant pour répondre aux besoins courants en obstétrique, au Canada, et que cette situation s'aggravera considérablement au cours des cinq prochaines années. Cette pénurie de soins obstétricaux d'urgence pourrait mettre en péril les mères et leurs bébés au Canada, surtout celles qui n'habitent pas une région desservie par un hôpital fournissant des soins obstétricaux.

« Nous savions qu'il y avait une crise, mais nous avons été surpris par les résultats de notre étude, déclare le Dr André Lalonde, vice-président administratif de la SOGC. Nous pensons que les besoins se situaient autour de 200 ou 300 obstétriciens supplémentaires et nous nous sommes aperçus qu'il manquera de 700 à 900 obstétriciens dans les 5 à 10 prochaines années. Au total, 80 % des diplômés dans cette spécialité sont des femmes et le sondage révèle qu'elles veulent avoir deux ou trois enfants et prendre le temps de les élever. »



Le Dr Scott Farrell

dage que nous avons réalisé, ils se demandent pourquoi, alors qu'il n'est pas légal qu'un chauffeur d'autobus ou un pilote d'avion travaille 24 heures d'affilée, ils doivent, eux, le faire couramment! »



Le Dr André Lalonde

IL MANQUERA DE 700 À 900 OBSTÉTRICIENS DANS LES 5 À 10 PROCHAINES ANNÉES.

Selon la SOGC, seulement 1370 obstétriciens offrent des soins prénatals, anténatals (grossesse et accouchement) et postnatals, et ce nombre est censé diminuer d'un tiers au cours des cinq prochaines années. « Ces obstétriciens-gynécologues sont confrontés à un nombre de cas effarant, soit 200 à 300 accouchements par an et plus, et ils sont de garde durant des centaines d'heures tous les mois. Après une journée de travail en cabinet, puis une garde pendant 24 heures, même les médecins les plus dévoués sont épuisés », dit le Dr Scott Farrell, président de la SOGC.

Le Québec fait face à la même situation que les autres provinces. « Certains hôpitaux doivent engager des médecins à la retraite pour offrir les services pendant les fins de semaine, dit le Dr Lalonde. La situation est pire dans les milieux semi-urbains et les régions éloignées, comme Sept-Îles. Dans ces régions, on trouve souvent trois ou quatre gynécologues qui sont en place depuis des années, vieillissent et ont beaucoup de mal à recruter, car les jeunes médecins préfèrent les centres urbains, où les groupes de pratique sont plus importants et où les gardes sont par conséquent plus espacées. Dans les petits milieux, les médecins sont parfois de garde un soir sur deux, ce qui est inacceptable. Dans le son-

La santé en folie!

VOS COLLÈGUES... COMME VOUS NE LES AVEZ JAMAIS VUS!

- Un dîner-spectacle mettant en vedette des médecins
- Un événement bénéfique pour promouvoir la santé des médecins
- Une activité pour financer une série d'ateliers centrés sur une vie professionnelle épanouie

FORMULE : dîner-spectacle
 QUAND : le jeudi 5 février 2009
 OÙ : à Montréal au Lion d'Or, 1676, rue Ontario Est
 HEURE : 18 h 30
 PRIX DU BILLET : 200 \$ (un reçu fiscal sera émis pour une partie du montant)

AU PROGRAMME ET SELON LES ARRIVAGES :
 chanteurs, musiciens, danseurs, conteurs et humoristes.

Médecins-artistes, sortez vos talents du placard! Pour faire partie du spectacle, contactez Dre Sophie Goumeau au (450) 973-2228, par courriel à sofi@smf.org ou visitez le www.smf.org

UNE INITIATIVE CONJUGUÉE DE:



Collège québécois des médecins de famille
Quebec College of Family Physicians



Fondation du Programme d'aide aux médecins du Québec
Fondation du Programme d'aide aux médecins du Québec
Numéro d'identification d'organismes de bienfaisance de la Fondation du PQ: 9704 423080001

Hâtez-vous, le nombre de places est limité!